

NATIONS UNIES

UN LIBRARY



DEC 11 1979

ASSEMBLÉE  
GÉNÉRALE



UN/SA COLLECTION  
CONSEIL  
DE SÉCURITÉ

Distr.  
GÉNÉRALE

A/34/437

S/13512

23 août 1979

ORIGINAL : FRANCAIS

ASSEMBLEE GENERALE  
Trente-quatrième session  
Point 46 de l'ordre du jour provisoire<sup>x</sup>  
APPLICATION DE LA DECLARATION SUR LE  
RENFORCEMENT DE LA SECURITE  
INTERNATIONALE

CONSEIL DE SECURITE  
Trente-quatrième année

Lettre datée du 23 août 1979, adressée au Secrétaire général par  
le représentant permanent du Kampuchea démocratique auprès de  
l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint, pour votre information, la déclaration du porte-parole du Ministère des affaires étrangères du Kampuchea démocratique, en date du 20 août 1979, sur la guerre d'agression et d'extermination raciale de la clique Le Duan-Pham Van Dong au Kampuchea démocratique.

Je vous saurais gré de bien vouloir faire distribuer ce texte comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point 46 de l'ordre du jour provisoire, et du Conseil de sécurité.

Le représentant permanent du  
Kampuchea démocratique,

(Signé) THIOUNN Prasith

x A/34/150

ANNEXE

Déclaration du porte-parole du Ministère des affaires étrangères  
du Kampuchea démocratique, en date du 20 août 1979

La guerre d'agression et d'extermination raciale que la clique Le Duan-Pham Van Dong mène actuellement avec une sauvagerie inouïe plonge le peuple du Kampuchea dans des souffrances incommensurables et provoque, avec les séparations et les deuils, des cas extrêmement effroyables de famine. Les troupes vietnamiennes d'agression commettent des crimes et sèment des destructions d'une ampleur sans précédent dans l'histoire de l'humanité, dans le but d'exterminer la race du Kampuchea et de faire disparaître le Kampuchea de la carte du monde.

Le Kampuchea possède d'abondantes ressources naturelles et son peuple est vaillant et laborieux. Jamais dans sa longue histoire, il n'a connu de famine aussi grave que celle consécutive à l'agression vietnamienne. Après la libération, en l'espace d'un peu plus de trois ans (1975-1978), sous la direction du Gouvernement du Kampuchea démocratique, le peuple du Kampuchea a déployé tous ses efforts pour surmonter les obstacles provenant des séquelles de la guerre et, grâce à son combat résolu pour augmenter la production, il a pu rapidement résoudre le problème de vivres en toute indépendance et en comptant sur ses propres forces.

Sous la direction du Gouvernement du Kampuchea démocratique, le peuple du Kampuchea a résolu progressivement le problème fondamental de la production agricole et plus particulièrement rizicole - à savoir, le problème de l'eau - grâce à l'aménagement des réseaux de diguettes et de canaux de toutes dimensions, qui quadrillent toutes les régions du pays.

Tous les amis et journalistes qui ont visité le Kampuchea démocratique, notamment en 1977 et 1978, de même que les observateurs internationaux, ont été unanimes à dire que "au Kampuchea, le problème de la faim ne se pose pas, la récolte de riz de 1979 s'annonce abondante et dépassera toutes les précédentes récoltes".

Mais la guerre d'agression déclenchée par la clique Le Duan-Pham Van Dong le 25 décembre 1978 contre le Kampuchea démocratique a totalement changé la situation. Les troupes vietnamiennes d'agression ne se contentent pas seulement de "tout brûler, tout détruire et tout tuer" suivant les pires procédés fasciste, mais elles ont aussi systématiquement détruit les aménagements hydrauliques que notre peuple a réalisés après la libération au prix de gros efforts. Elles ont été même jusqu'à mettre en pièces les instruments de production et à interdire à notre peuple de pratiquer toute culture dont il a besoin pour sa propre consommation. Tous ces crimes monstrueux et ces immenses destructions sont perpétrés par la clique Le Duan-Pham Van Dong de façon systématique - suivant un plan préétabli - dans le but d'empêcher, par la famine, le peuple du Kampuchea de lutter contre elle et dans le but d'exterminer la race du Kampuchea et d'installer sur le territoire du Kampuchea des nationaux vietnamiens à la place du peuple du Kampuchea.

Plus sordide encore, la clique Le Duan-Pham Van Dong tente d'exploiter la générosité et les sentiments humanitaires des pays, peuples, diverses organisations et personnalités de par le monde pour obtenir des aides et, par ce biais, faire reconnaître le régime traître à sa solde à Phnom Penh dans le but de légaliser son agression contre le Kampuchea.

Ce n'est pas la première fois que la clique Le Duan-Pham Van Dong agit de façon aussi ignoble. Au cours de la saison des pluies de 1978, elle profite des catastrophes provoquées par les inondations pour obtenir davantage d'aides étrangères qu'elle a utilisées pour servir ses préparatifs de guerre d'agression contre le Kampuchea.

Nous sommes convaincus que les pays, peuples, diverses organisations et personnalités de par le monde, animés de générosité et désirant contribuer à soulager les souffrances du peuple du Kampuchea, discernent clairement cette manoeuvre sournoise et abjecte de la clique Le Duan-Pham Van Dong et adopteront des mesures appropriées afin qu'aucune aide humanitaire ne soit détournée au profit de la guerre d'agression, d'expansion, d'annexion et d'extermination raciale actuellement perpétrée par cette clique. L'aide humanitaire la plus efficace, pouvant résoudre fondamentalement et définitivement le problème de la famine au Kampuchea, c'est d'élever la voix et exercer des pressions pour que le Viet Nam retire toutes ses troupes et forces d'agression du Kampuchea, mette fin à sa politique d'extermination de la race du Kampuchea et laisse le peuple du Kampuchea régler lui-même ses propres affaires, sans ingérence extérieure. Ce n'est qu'en résolvant le problème à sa source qu'un terme sera mis aux immenses souffrances et malheurs dus à la famine et endurés actuellement par le peuple du Kampuchea.

-----